

La Fleur de Rêves

(partie 2)

L'homme entend.

Ces mots pénètrent son esprit.

Il veut se lever, mais ses jambes se dérobent.

Il appelle, crie, hèle.

On accourt.

Il dit d'une voix faible qu'il veut aller dans son jardin.

On lui répond, plein de sollicitude, qu'il ne peut, qu'il est trop fatigué.

Il insiste, dans un soupir qu'il voudrait ferme. Il doit aller dans son jardin !

On lui répond encore, plein d'attentions, qu'il ne doit pas, qu'il est malade.

On le laisse. Il s'endormira bien.

Il s'endort.

Et la nuit vient. Avec elle la lune, dans le ciel clair.

Par la fenêtre ouverte, les ombres paraissent à nouveau.

Dansent, dansent, dansent à nouveau

À nouveau sur le mur.

À nouveau le papillon se forme et bat des ailes.

Et murmure :

« Lève –toi, et va dans ton jardin. »

Alors, puisant ses forces dans le gouffre de sa faiblesse, l'homme se lève.

À petits pas incertains, il marche vers le dehors.

Si lentement qu'un rien pourrait l'arrêter

Si lentement que rien ne pourrait l'arrêter.

Il marche. Un escalier. Une porte. Un couloir. Une autre porte.

Qu'il ouvre.

L'air doux de la nuit le caresse.

Il est dans son jardin.

Glissant sur les rayons de lune, le papillon d'ombre se pose sur son épaule.

« Contemple ton jardin »

L'homme entend.

Ces mots pénètrent son cœur

Les yeux grands ouverts, il contemple

Sous la lumière de la Lune, les mille et mille fleurs de son jardin.

Il y en a tant et tant.

Tant et tant que son regard ne peut les embrasser toutes.

Tant et tant qui brillent sous la lumière de la Lune.

Qui brillent et brillent de mille et mille couleurs.

Pétales grasses, feuilles luisantes, tiges charnues

Boutons ventrus prêts à donner d'autres fleurs

D'autres et d'autres fleurs aux riches et riches couleurs.

Il n'y a plus un morceau de terre vide

Partout et partout sont les belles et belles fleurs

Aux mille et belles et riches couleurs.

Un nuage s'égare devant la Lune.

Le papillon d'ombre disparaît

L'homme est seul.

Parmi les mille fleurs de son jardin...

Fin de la partie 2

© Philippe Coste Avril 2010

Note : ce conte est gracieusement mis à votre disposition, que vous souhaitiez l'utiliser dans un cadre privé ou professionnel. Seules sa reproduction et sa publication, sous quelque forme que ce soit sont subordonnées à l'autorisation écrite de l'auteur.

